

UN DESSIN DE VERRE TROUVÉ DANS LE REGISTRE PAROISSIAL DE LA FERRIÈRE-EN-PARTHENAY (DEUX-SÈVRES) ET DATÉ DE 1642

Danielle VELDE

Le registre paroissial de La Ferrière en Parthenay est conservé aux Archives Départementales des Deux Sèvres à Niort et consultable en ligne sur le site des archives (registre 1639-1672). Quelques feuillets, deux livres de toute écriture, d'autre ayant servi à noter les événements de la paroisse ou les méditations du curé, montrent des dessins à la pierre noire, cinq en tout. Dans l'ordre actuel des feuillets du registre, un personnage coiffé d'un chapeau, une fleur stylisée tenue par une main issue d'une manchette, la physionomie à peine discernable d'un personnage en buste qui semble tenir dans le creux de son coude un rameau (Saint Joseph ?), un bourreau jetant des pierres, fragment d'une lapidation de Saint Etienne et enfin un verre (p. 92). Ces cinq dessins sont à l'évidence de la même main, et tous sont inclus parmi les pages du registre qui ont été rédigées par le curé F. Descouteaux, dont la signature est parfaitement lisible à la fin des actes qu'il a transcrits. La lapidation et le verre apparaissent sur deux feuillets qui se suivent, qui n'ont pas servi de registre paroissial, mais constituent trois pages d'un mémoire privé; le verre a été dessiné sur la quatrième page, blanche, au dos de laquelle on lit la date 1642. La même date apparaît dans l'écriture qui recouvre la lapidation. Elle apparaît aussi au voisinage des autres dessins dans ce recueil factice. Le dessin daterait donc de 1642 ou aurait fait partie de feuilles dessinées avant cette date et apportées par Descouteaux lors de sa prise de fonction.

Le verre (Figure 1)

Le dessin montre un verre à jambe à coupe conique qui contient un liquide. Cette coupe est lisse, sans ornement à moins que quelques traits à la base de la coupe puissent s'interpréter comme des nervures de peu de relief. La jambe est reliée à la coupe par un cône dont la pointe s'appuie sur une amolisse séparée par une tige cylindrique d'un bouton sphérique côtelé ; lui succèdent deux amolisses séparées par une courte tige cylindrique, la deuxième étant d'un diamètre inférieur à la première. Ce dernier anneau surmonte la partie conique du pied qui s'élargit progressivement ; le pied est simple sans bord replié et a un diamètre qui paraît modeste comparé à l'ampleur de la coupe.

Analogies

Il a été impossible de trouver un verre d'un modèle identiques, soit dans les comptes-rendus de fouilles, soit conservés dans des collections. Une publication de Motteau (1981) décrit un certain nombre de verres trouvés lors de fouilles à Tours et celui qu'il décrit sous le numéro 68 est proche de celui dessiné à La Ferrière : le bouton côtelé est aplati à Tours alors qu'il est

presque sphérique à La Ferrière. Ces verres de Tours sont datés entre 1600 et 1650.

Henkes (1994) montre des formes de jambes (et à un moindre degré de coupe) qui rappellent aussi le dessin du registre paroissial ; ce sont des verres des Pays-Bas datés de la première moitié du 17^e siècle.

Enfin des verres présentant des analogies dans les éléments constituants de la jambe ont été trouvés dans les fouilles de la cour Napoléon (matériel déposé au Fort d'Ecouen, notamment les numéros 10157 & 5866) : les coupes sont cependant différentes et en forme de tulipes allongées.

Conclusion

Les cinq dessins trouvés dans le registre paroissial sont associés à des pages écrites par le curé F. Descouteaux qui a été curé de La Ferrière en Parthenay de 1641 à 1652. Le registre actuel composé de feuillets épars rassemblés et reliés ne montre pas de succession chronologique, mais les dessins et singulièrement celui de ce verre, sont associés à la date de 1642. Par ailleurs, à une époque où il n'y avait pas encore de séminaire à Poitiers (établi en 1680, Vigier, 1999) le curé Descouteaux montrent des intérêts originaux, reconstituant par exemple à sa façon, sur plusieurs feuillets, la généalogie d'Abraham ou encore faisant allusion à des traditions propre à l'ordre des Carmes avec lequel il aurait pu être lié. La précision du dessin rend probable une représentation effectuée en présence de l'objet ; même si l'équivalent exact de cette forme n'est pas connue, certains éléments se retrouvent sur plusieurs spécimens publiés, fabriqués à la même époque, la première moitié du 17^e siècle. La présence d'un tel objet dans un presbytère de campagne peut se comprendre par des relations entretenues avec des familles nobles de la région. Le patronyme Descoutiaux, peu commun, se retrouve sur le registre paroissial de Cramard (Chalandray, 6km au Sud de La Ferrière) où en 1660 un Charles Descoutiaux a un enfant dont sont parrain et marraine François et Catherine des Francs, famille d'ancienne noblesse et châtelains du lieu. Par ailleurs, ce village de La Ferrière est situé à 15km du château de la Meilleraye, résidence de Charles de la Porte, marquis de la Meilleraye.

Henkes, Harold E. 1994 Glass without gloss. *Rotterdam Papers* 9, 404 pages.

Motteau, J. 1981 Gobelets et verres à boire. (XVe – XVIIIe s.) *Recherches sur Tours*, Vol. I, p. 85-101.

Vigier F. 1999 *Les curés du Poitou au siècle des lumières*, Geste édition, 356 pages.

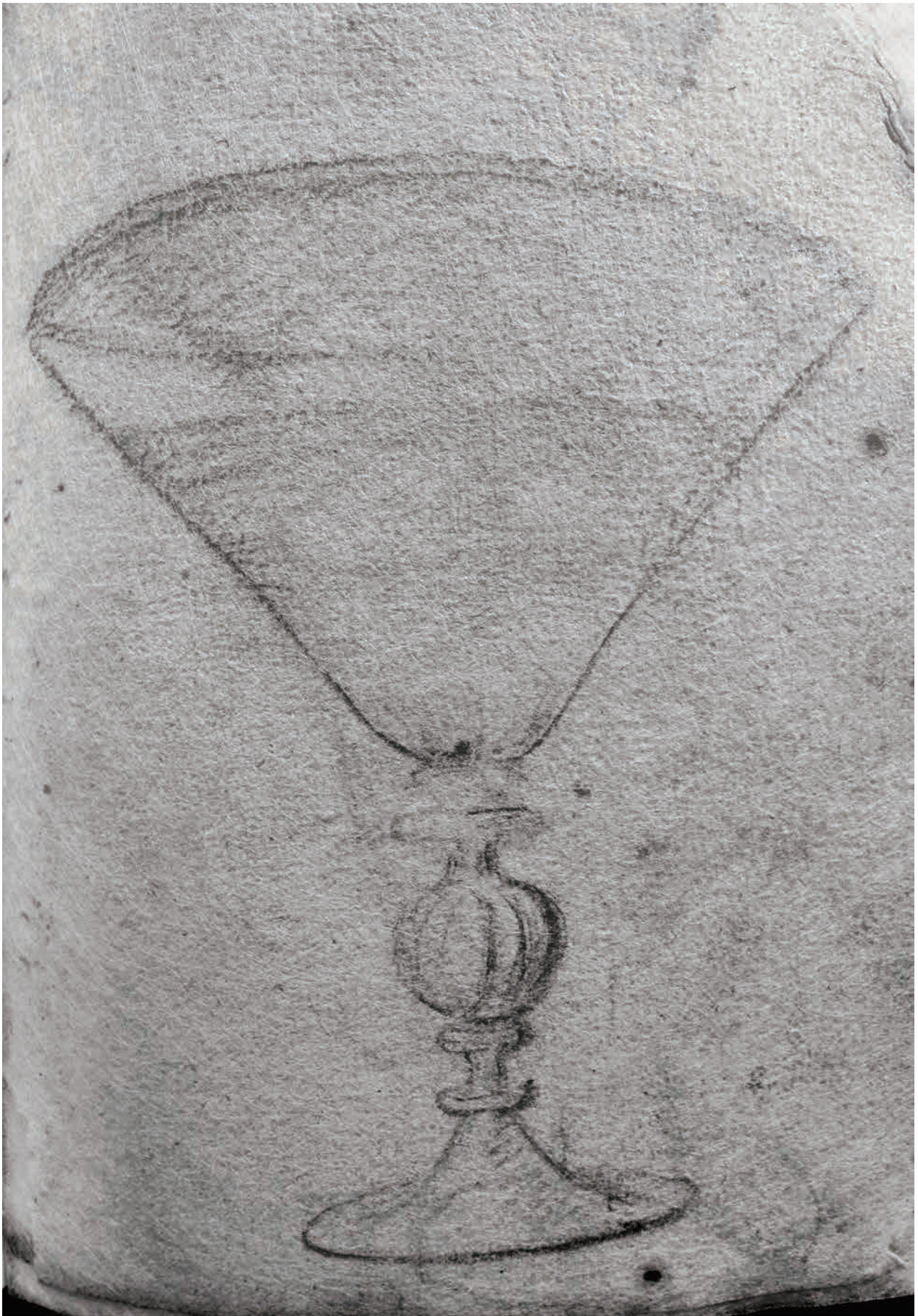


Fig. 1. – Dessin du verre figurant à la page 92 du registre paroissial de la paroisse Saint Vincent de La Ferrière en Parthenay. Archives Départementales des Deux-Sèvres. Années 1639-1672. Hauteur : 19 cm ; Largeur : 13 cm.